

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL SABADO 20 DE FEBRERO DE 1813.

San Leon Ob. = Las Q. H. están en la Iglesia de PP. del Oratorio de San Felipe Neri se reserva á las 5 y media de la tarde.

EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS, 2 février.

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

Armée du nord d'Espagne.

S. Exc. le ministre de la guerre a reçu de Mr. le maréchal duc d'Albufera, commandant en chef l'armée d'Aragon, deux dépêches datées de San Felipe, le 27 décembre 1812.

Première dépêche.

Monsieur le duc, depuis l'expédition que j'avais ordonnée au général Habert, de faire sur Alcoy, le mois passé, et que j'ai fait connaître à V. Exc. par mon rapport du 7 de ce mois, les troupes d'Alicante se sont de nouveau portées dans cette partie. Un poste de 80 hommes vint établir à peu de distance d'Onteniente le chef de bataillon Bugeaud, du 116.^e commandant dans cette ville, détacha, le 16 décembre dans la nuit, le capitaine Poirol avec un pareil nombre d'hommes, sans sacs, pour surprendre ce poste. Cet officier suivit si bien ses instructions, qu'à deux heures du matin, il est tombé sur ce poste à la bayonnette, et l'a entièrement égaré, à l'exception de l'officier espagnol, qui s'est précipité dans un ravin impraticable, et de dix hommes qui ont été faits prisonniers.

Le 18 décembre, je jugeai à propos de chasser de nouveau l'ennemi d'Alcoy, et j'ordonnai au général Habert de s'y porter une seconde fois. Il y entra le même jour avec une partie de sa division. L'ennemi occupait cette ville, avec environ 1000 hommes, ayant des postes au col de Saint Antoine et une réserve derrière. Trois compagnies de voltigeurs et 25 chevaux, commandés par le capitaine du 117.^e Fombert, furent envoyés pour déloger l'ennemi de cette position, quoique très forte, et le mettre en retraite jus-

IMPERIO FRANCES.

PARIS, 2 de febrero.

MINISTERIO DE LA GUERRA.

Ejército del norte de España.

El Excmo. Sr. ministro de la guerra ha recibido dos partes del Sr. mariscal duque de la Albufera, comandante en jefe del ejército de Aragon, cuya fecha es de San Felipe á los 27 de diciembre de 1812.

Primer parte.

Sr. duque: Desde la expedición que en el mes pasado había mandado hacer al general Habert sobre Alcoy, la que puse en conocimiento de V. E. con mi parte del 7 de este mes, las tropas de Alicante se han dirigido de nuevo al mismo parage. Vino á establecerse á corta distancia de Onteniente un puesto de 80 hombres, el jefe de batallón Bugeaud del 116.^o comandante de dicha villa, detachó en el día 16 de diciembre al capitán Poirol, con igual número de gente sin mochilas, para sorprender el puesto. Ese cb. al siguió tan bien sus instrucciones que á las 2 de la madrugada había caído ya sobre ese puesto, y lo había degollado, á excepcion del oficial español que se precipitó en un torrente impracticable, y de 10 hombres que quedaron prisioneros.

En el 18 de diciembre juzgue del caso echar otra vez el enemigo de Alcoy, y mandé al general Habert que fuese allí de nuevo. Entró en ella y el mismo día con parte de su division. El enemigo ocupaba la villa con unos 1000 hombres, y tenía avanzadas en el col de San Agustín, y una reserva á las espaldas. Tres compañías de voltadores, y 25 caballos mandados por el capitán del 117.^o Fombert fueron para desalojar el enemigo de esa posición, á pesar de ser muy fuerte, y para hacerlo reti-

que sur Xixona, d'où même les bagages ont été précipitamment envoyés à Alicante. L'ennemi a laissé 11 morts, un plus grand nombre de blessés, et une vingtaine de prisonniers. Beaucoup de déserteurs sont venus dans la nuit. Notre perte consiste en quatre blessés et un voltigeur tué; un cheval de husards a été blessé.

La consistance que commençaient à prendre les bandes de Frayle, et ses fréquentes incursions sur la communication de Valence à Tortose, m'ont déterminé à détacher à sa poursuite le chef de bataillon Raufort du 117.^e avec une colonne mobile composée de compagnies du 11.^e de ligne et des chasseurs royaux. Cet officier a commencé ses opérations avec vigueur et activité. Le 18, parti dans la nuit de San-Mateo, avec toute sa colonne, pour couvrir un mouvement sur Morella, il se porta par Caty, Benasal et Culla, sur Vista-Bella, où il arriva le 19, à la pointe du jour. Frayle, surpris, n'eut que le temps de gagner, avec 15 ou 20 hommes, le chemin de Mosquerulla; cette expédition réussit pleinement, et nous avons pris, brûlé et détruit plus de 400 sillas neuves, et deux grands tonneaux remplis de balles avec les moules, 200 fusils neufs et vieux, beaucoup de pistolets et des espingoles, un grand sac de pierres à feu, et plus de 1200 pantalons de drap ou de toile.

Le 21, le commandant Raufort surprit de nouveau Frayle à deux heures du matin au Puerto, où il était arrivé la veille avec une trentaine d'hommes. Frayle s'échappa seul en chemise, et son domestique, qui le suivait avec un cheval, tomba dans un ravin, et fut pris; sa garde le fut également, et il fut impossible de trouver les traces de sa bande.

Signé maréchal duc d'ALBUQUERQUE.

Autre dépêche.

Dans mon rapport du 7 de ce mois à V. E. sur les événements militaires en Aragon, je lui annonçai que le colonel Colbert, commandant une colonne sur la rive gauche de l'Ebre, attaqué par toutes les forces de Mina, avait dû se retirer jusqu'à Zuera, près de Saragosse; mais que le général Paris, commandant dans cette ville, lui ayant envoyé un renfort, il marchait sur Huesca, où l'ennemi paraissait être porté. En effet, le 27 novembre, Mina, avec toutes ses forces, s'empara de cette ville.

Le capitaine Couty du 31.^e, commandant le Carriolo, avec un détachement de son régiment, le reconnut par le lieutenant Desbœufs à la tête d'un piquet de 30 hommes. Ce détachement chargea à la bayonnette 200 hommes

et les envia jusqu'à Xixona, de donde se enviaron los bagages con precipitación à Alicante. El enemigo ha dexado 11 muertos, un gran numero de heridos, y unos 20 prisioneros. Por la noche han venido muchos desertores. Nuestra pérdida consiste en 4 heridos, y un voltador muerto. Nos han herido un caballo de husares.

La consistencia que empezaban à tomar las bandadas de Frayle, y sus frecuentes incursiones sobre la comunicacion de Valencia à Tortosa, me han determinado à destacar à su alcance el gefe de batallon Raufort del 117.^o con una columna mobil compuesta de companias del 11.^o de linea y de los cazadores reales. Este oficial empezó sus operaciones con valor y actividad. Salio el dia 18 de San Mateo con toda su columna para cubrir un momento sobre Morella, y se dirigió por Caty, Benasa y Culla sobre Vista-Bella, donde llegó el 19 à punta de día. Sorprendido Frayle no tuvo tiempo sino de ganar con 15 ó 20 hombres el camino de Mosquerulla; esta expedicion salió completamente y hemos tomado quemado y destruido mas de 400 sillas nuevas, dos grandes toneles llenos de balas con las mulas, 200 fusiles entre nuevos y viejos, muchas pistolas, un gran saco de pedernales, mas de 1200 pantalones de paño y tela.

En el dia 21 el comandante Raufort sorprendió de nuevo al Frayle en Puerto à 2 horas de la madrugada, donde habia llegado la víspera con unos 30 hombres. Frayle se escapó solo en camisa, y su criado que le seguía con un caballo, cayó en un rancho, y fue cogido, su guardia lo fué igualmente, y ha sido imposible hallar señas de su bandada.

Firmado, el mariscal duque de la ALBUQUERCA.

Otro pliego.

Con mi parte del 7 de este mes remitido à V. E. sobre los acontecimientos militares de Aragon, le anuncié que el coronel Colbert, comandante de una columna en la orilla à izquierda del Ebro, acometido por todas las fuerzas de Mina, habia tenido que retirarse hasta Zolera, cerca de Zaragoza, pero que el general Paris, comandante de esta ciudad, le habia enviado un refuerzo, con el qual marchaba sobre Huesca, donde parecia haberse dirigido el enemigo. En efecto el dia 27 de noviembre Mina con todas sus fuerzas se apoderó de esta ciudad. El Capitan Couty del 31.^o, comandante del Carriolo con un destacamento de su regimiento mandó al teniente Desbœufs que hiciera un reconocimiento al frente de un piquete de 30 hombres. Este destacamento acometió à la bayoneta à 200 hombres sobre el Coza, les puso en derrota, y les persiguió hasta

sur le Coza, les mit en déroute et les poursuivirent jusque sous les fenêtres de Mina, où de tous côtés on se ralliait pour repousser cette poignée d'hommes; la retraite se fit alors avec le plus grand sang-froid, et le lieutenant Desbœufs, quoique blessé au bras de cinq coups de feu, ramena tout son monde au Castillo, après avoir, aux yeux d'une population entière, mis l'épouvante parmi 16 à 1800 rebelles armés, leur avoir tué 2 hommes, blessé 8, et pris un cheval avec un mulet qui portoit une pièce de canon. Le soir et toute la nuit, Mina fit faire un feu continu sur le Castillo, et travailler pour placer son artillerie. Le 28 au matin, il commença le feu. Le commandant Couty prit toutes ses dispositions pour une bonne défense, et fit une réponse vigoureuse à une sommation de Mina. Ce chef voyant qu'une attaque de vive force ne réussissait pas contre d'aussi braves gens, et instruit du mouvement du colonel Colbert, partit dans la nuit, se dirigeant sur Barbastro.

Le 2 décembre, le Castillo du Teruel fut reconquis par 200 hommes, à pied, et 80 chevaux de Villacampa. Le capitaine Mouffet du 20^e de ligne, commandant cette place, ayant vu la force de l'ennemi, fit sortir 100 hommes de la garnison, en deux colonnes, et fit attaquer le pont et les hauteurs que l'ennemi occupait; on le délogea vivement, et il fut mis en déroute. Sa cavalerie voulant charger la gauche d'une des colonnes commandées par le sergent-major Babin, fut repoussée à coups de fusils, et deux ou trois obus du fort forcèrent bientôt l'ennemi à la fuite; avec perte de quelques hommes, tués ou blessés.

Signé le maréchal duc d'ALBUERA.

[Journal de l'Empire.]

DAVIER E.

Nuremberg, 17 janvier.

Des lettres de la Bohême annoncent qu'à près l'arrivée d'un courrier de Vienne à Prague, on assurait généralement qu'un corps de troupes composé de bataillons répartis dans les places de ce royaume, serait réuni et se mettrait en marche pour la Galicie. Il fera partie d'une armée d'observation austro-hongroise non-considérable, qui va se former sur les confins de la Russie occidentale.

[Idem.]

debaxo de las ventanas de Mina, donde los insurgentes se reunieron por todas partes para rechazar ese puñado de gente. Entonces se hizo la retirada con mucha serenidad, y el teniente Desbœufs, aunque herido en el brazo con cinco balazos, se llevó toda su gente al castillo, después de haber, á vista de una población entera, puesto el espanto á 1600 ó 1800 hombres rebeldes armados, después de haberles muerto dos hombres, herido 8, y tomado un caballo y un mulo que llevaba un cañon. Por la tarde, y durante toda la noche, Mina hizo hacer un fuego continuo sobre el castillo, y trabajar para colocar su artillería. El 28 por la mañana empezó el fuego. El comandante Couty tomó todas las disposiciones para una buena defensa, y dió una vigorosa respuesta á una intimación de Mina. Viendo ese jefe que un ataque de viva fuerza no saldría bien con gente tan valerosa, y habiendo sabido el movimiento de colonel Colbert, marchó por la noche, dirigiéndose á Barbastro.

En el 2 de diciembre el Castillo de Teruel fue reconquisto por 200 infantes y 80 caballos de Villacampa. El Capitan Mouffet del 20^o de linea comandante de esta plaza que habia visto la fuerza del enemigo, hizo salir 100 hombres de la guarnición en dos columnas, y mandó atacar el puente y las alturas que el enemigo ocupaba, se le desalojó vivamente poniéndosele en derrota. Queriendo su caballería cargar la izquierda de una de las columnas mandadas por el sargento mayor Babin, fué repelida á fusilazos, y dos ó tres granadas del fuerte obligaron muy pronto al enemigo á la fuga, con pérdida de algunos hombres muertos ó heridos.

Firmado, el mariscal duque de la ALBUERA.

[Diario del Imperio.]

DAVIER A.

Nuremberg 17 de enero.

Las cartas de Bohemia anuncian que después de la llegada de un correo de Viena á Praga, se aseguraba generalmente que un cuerpo de tropas compuesto de batallones repartidos en las plazas de este reyno seria reunido y se pondria en marcha para la Galicia. Hará parte de un ejército de observacion austro-hongro muy considerable que va á formarse en los confines de la Rusia occidental.

[Idem.]

CATALOGNE.

Girona, 10 février 1813.

La commission militaire permanente a, dans sa séance du 6 février, condamné à la peine de 10 années de détention en France, la nommée *Paula Saulet*, épouse de François Font, habitant de Pujarnal, convaincue d'avoir donné asile à des brigands, et de leur avoir fourni des subsistances et de s'être par là rendue leur complice.

(Gazette de Girona.)

CATALUÑA.

Gerona 10 de febrero de 1813.

La comisión militar permanente, en su sesión del día 6 de febrero, ha condenado a diez años de detención en Francia, la nombrada *Paula Saulet*, esposa de Francisco Font, habitante de Pujarnal, convencida de haber dado asilo a los brigantes, de haberse hecho complice por este motivo.

(Gazeta de Gerona.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA

Consulat de France.

L'on procédera lundi prochain 22 du courant, en chancellerie du consulat de France, depuis 11 heures jusqu'à une heure après midi, à la vente, aux enchères, du chargement de la polacre espagnole la *Vierge des Carmes*, patron *Jean Tur*, consistant en 600 quintaux spart en rame, neuf veltes d'amarrage de spart et 30 quintaux environ Morue, et par suite à celle de ladite polacre.

L'on trouvera en chancellerie les montres du spart et de la Morue, ainsi que l'inventaire de ladite polacre.

A vendre une chaise de poste à quatre places, avec sa vache et ses harnois, propre à voyager et rouler en ville; un tourne-broche bon pour une grande maison ou restaurant, étant susceptible de

Se previene al público que el lunes próximo, 22 de los corrientes, a las once de la mañana, en la casa lonja de esta ciudad, se abrirá la escuela pública y gratuita de náutica,

Consulado de Francia.

El lunes próximo, 22 del corriente, se procederá en la chancillería del Consulado de Francia, desde las 11 de la mañana hasta la una, a la venta, al mayor postor, del cargamento de la polacre española la *Virgen del Carmen*, capitán, *Juan Tur*, que consiste en 600 quintales de esparteria, 9 velas de amarres de esparto y de cerca de 30 quintales del bacalao, y en seguida de dicha polacre.

Se hallará en dicha chancillería las muestras del esparto y del bacalao, como igualmente el inventario de la polacre.

faire tourner différentes broches. On indiquera au bureau de ce journal la personne qui désire de se défaire desdits effets.

en el mismo sitio donde se enseñaba antiguamente dicha facultad, conforme se anunció en los diarios anteriores, siendo su Profesor el Sr. Don Gaspar Riera.

S'occupe.

Lorenzo Novell, busca casa para servir en clase de enfermero, aunque sean dos ó tres enfermos; ó mas si conviene, cuidará de dichos enfermos a un precio cómodo; en la oficina de este periódico darán razón.

Nodriz.

Teresa Canals, habitante en el pueblo de Sarriá, busca cria para su casa, su leche es de 15 días; informarán de dicha en casa del Sr. Carlos Barile, calle de la Espesaria.

BAYLE PUBLICO CON SUPERIOR PERMISO.

Hoy 20 del corriente mes de febrero, en la calle de la Palma de San Justo, junto a la imprenta del antiguo diario, en la casa del Sr. Villalba, que está en frente de la plaza del Correo Viejo, se dará un bayle público en el que se observarán las órdenes mismas que se han acostumbrado en diversiones de esta calidad.

La entrada será a media peseta por persona, advirtiendo que el que salga y quiera volver a entrar en dicho bayle pagará otra vez.

Se empezará a las siete, y se admitirán gentes media hora antes.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy a las 7 y media en punto la comedia *Farma y Selima* en un acto, el *Hungaro* idem, tonadilla del *Desden*, Minué alemanado, y baynete nuevo de *Guardar una muger no puede ser*.